

Paris 3. Decembre 1915

1555



Chère Marquise

Je m'inquiétais de votre silence, je
craignais que vous ne fussiez souffrante et
j'allais écrire à Dussigneux pour lui de-
mander de me rassurer quand votre lettre
m'est parvenue. D'air je vous en com-
prends l'en sans peine et la part que je prends
à vos inquiétudes? Ces angoisses parti-
culières qui s'ajoutent aux afflictions
de l'heure présente, c'est trop. Mais l'es-
père que Legendre et son collaborateur
ont tiré d'affaire notre ami et qu'une
convalescence sans récidives ni compli-
cations donnera un peu de sobriété au
pauvre patient et de repos physique et
moral à la pauvre malade dévouée. Mais
dès que vous le pourrez, j'irai pour l'an-

Hyman.

bee. Sur la base des événements se rapprochant
 entre l'Inde et les Etats d'Europe par l'ouverture
 de plus en plus étroit et leur coopération de plus
 en plus intime. Le titre du livre de l'Inde : l'Inde
 cherche épouse principalement ne peut plus de son
 titre que celle d'une de nos possessions. Elle trouve
 sur la nature même dans la dépendance de l'Inde
 une source de prospérité future. L'Inde
 de l'Inde sera bientôt l'Inde de l'Inde
 économiquement et politiquement. On a intérêt
 tout d'abord à l'Inde de l'Inde en l'Inde
 de l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde, dans la grande Indes, dans
 son titre à l'Inde, qui de ce jour l'Inde l'Inde
 de l'Inde. La finance de l'Inde et l'Inde de
 l'Inde et l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde,
 l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde,
 de l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde

nes et ne restez pas dans un chagrin
qui doit n'avoir plus rien de la douleur
angvine.

La situation dans les Balkans
cause toujours bien des soucis. Dany's Corbin
et son ravi d'avoir été couvert de fleurs par
les Athéniennes, coïncidé à défendre par
le roi, semble avoir été l'opéra de son philhellé-
nisme. Les Grecs me paraissent vouloir mon-
trer une Pologne qu'ils se regardent en
famille. Ils essaient de se joindre de l'en-
semble qui a envoyé ses troupes à Salonique
dans une dernière. Mais Athènes
est heureusement sans le canon des Grecs
magnifiques et l'Archipel est sans défense.
J'espère qu'on usera des moyens appro-
priés pour faire venir les Partis sans trou-
bles à l'existence.

Au milieu de vos tribulations vous
avez exprimé quelque satisfaction à
lire les déclarations de Souvigny à la France.

